

# Qui sommes-nous ?

## L'IRD, un institut de recherche au service du développement

Créé en 1944, l'institut de recherche pour le développement est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle des ministères chargés de la Recherche et de la Coopération.

Présent dans l'ensemble de la zone inter-tropicale, l'IRD remplit trois missions fondamentales : la recherche, l'expertise et la formation.

Ses programmes de recherche sont centrés sur les relations entre l'homme et son environnement dans les pays du Sud, dans l'objectif de contribuer à leur développement.

## une coopération internationale active

L'IRD conduit toutes ses activités en liaison avec des universités, des grandes écoles, des établissements privés et publics de recherche tant en France que dans les pays en développement. Engagé dans de nombreux programmes scientifiques européens et internationaux, il entreprend ses recherches en étroite concertation avec ses pays partenaires.

**193,6 M€** DE BUDGET TOTAL

**27,6 %** du budget de fonctionnement et d'investissement provenant de recettes (*conventions de recherche et autres recettes*)

**2 098** AGENTS

dont **767** chercheurs  
**787** ingénieurs, techniciens et administratifs  
**544** personnels locaux ou divers

**992** AGENTS HORS MÉTROPOLE

dont **740** dans les **39** pays étrangers où l'IRD est présent

**97** UNITÉS DE RECHERCHE ET UNITÉS DE SERVICE

dont **17** unités mixtes avec d'autres organismes de recherche français ou des universités

**400** DOCTORANTS

encadrés par des chercheurs de l'IRD dont **58 %** originaires de pays du Sud

**325** BOURSES ATTRIBUÉES

à des étudiants et équipes du Sud dont  
**181** bourses de thèse  
**95** bourses d'échange scientifique de courte durée  
**47** bourses de formation continue

PLUS DE **400** OUVRAGES

disponibles au catalogue



# Éditorial

**A**LORS que le tumulte mondial s'est fait entendre au Moyen-Orient ou en Côte d'Ivoire, l'année 2002 pourrait apparaître à l'IRD comme une année dynamique, tournée vers l'avenir, une année régulière : le dispositif de recherche est en place avec ses 97 unités dont 17 sont des unités mixtes de recherche, auxquelles il faut ajouter quelques créations. L'activité, si l'on en juge par le nombre de publications, est à la hauteur des autres organismes. Bien des résultats ont attiré l'attention et ce rapport en rend fidèlement compte. La modernisation de notre administration, au travers de son projet de service, s'est poursuivie. Les premières étapes de la mise en place du schéma directeur du système d'information ont respecté le calendrier prévu.

Par voie de conséquence probablement, et il faut le constater, l'image de l'IRD s'est sensiblement améliorée, y compris l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes. C'est le résultat de l'effort constant de la collectivité des "irdiens" pour se faire reconnaître par leur pairs mais aussi par la société à travers la presse généraliste. Ce dernier aspect de nos efforts ne contribue pas seulement à l'image de l'institut mais aussi à l'image de la Science, qu'il faut séculariser si nous voulons éviter des débats polémiques où la peur l'emporte sur la raison.

Même si nous ne sommes pas encore assez offensifs, selon le mot de l'un de nos administrateurs, nous nous ouvrons à une pratique du partenariat systématique. Cette démarche, indispensable en recherche, est une

condition *sine qua non* lorsqu'il s'agit de recherche pour le développement. Partenariat avec le Sud bien sûr, renforcé, renouvelé voire repensé, pour que la demande et l'offre, ensemble, permettent des projets ambitieux et conformes à notre statut d'EPST et à nos missions de recherche, de formation et d'expertise au service du développement. Partenariat avec le Nord, en particulier dans le cadre européen, communautaire et bilatéral. Mais l'effort est insuffisant et l'Europe de la recherche pour le développement reste à faire. Partenariat en France avec nos collègues des autres organismes de recherche et des universités. Ici, nous devons, dans le champ de notre finalité pour le développement, jouer un rôle fédérateur au service de toute la collectivité de la recherche publique comme nous l'avons fait dans le cadre de la préparation du Sommet de Johannesburg.

Enfin, partenariats multiples dans lesquels nous devons favoriser des rapprochements "Sud-Sud", donnant toute sa place au Sud dans la mondialisation de la recherche et nous évitant d'avoir à choisir entre notre collaboration avec les pays en développement et celle avec les pays émergents. Le large éventail des disciplines scientifiques représentées à l'IRD et notre présence sur trois continents et dans les départements et territoires français d'outre-mer constituent des atouts essentiels pour faire face à tous ces partenariats.

Cette présence géographique ne saurait pourtant rester immuable. La priorité donnée à l'ensemble Euro-Méditerranée-Afrique s'impose pour des raisons

historiques, culturelles, économiques et politiques. Mais les inflexions seront lentes. Elles ont commencé avec la reprise, en 2002, de relations institutionnelles avec le Maroc. Suivront l'Algérie et peut-être un pays africain lusophone afin que notre relation avec l'Afrique prenne une dimension continentale et s'inscrive dans l'esprit du NEPAD. Cependant, affirmer une priorité ici ne signifie pas un repli ailleurs si nous savons mieux utiliser et conjuguer les différents moyens dont nous disposons, expatriations, missions de longue ou de courte durée. Si le partenariat s'appuie sur la confiance et le respect au service de projets scientifiques ambitieux, l'institut sera en mesure de servir sa cause, la première cause du XXI<sup>e</sup> siècle : le développement.

Jean-François GIRARD  
Président

Serge CALABRE  
Directeur général



# faits marquants

## Les faits marquants de l'année

### sommet mondial du développement durable, Johannesburg

Sous l'égide du ministère chargé de la recherche, l'institut s'implique fortement dans la préparation de ce sommet en coordonnant la participation et le rapport des organismes de recherche français. A cette occasion, l'institut publie l'ouvrage de synthèse "Développement durable ?".

### programme de lutte contre l'onchocercose (OCP) : le succès de 28 ans de lutte en Afrique de l'Ouest

L'onchocercose était la deuxième cause de cécité d'origine infectieuse dans le monde et l'un des principaux problèmes de santé publique dans 36 pays d'Afrique. Le programme lancé en 1974 a atteint son but : l'infection a été pratiquement éradiquée des 11 pays visés par le programme, 300 000 cas de cécité ont été évités et 11 millions d'enfants nés dans cette zone depuis le lancement du programme ont échappé à ce risque. La prévention de ce risque sanitaire est désormais possible dans l'ensemble des pays touchés. Pour l'IRD, c'est le succès de près de 50 ans de recherches sur ce thème.

### inauguration du Pôle de recherche agronomique de la Martinique

Le PRAM regroupe des équipes du l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), du CEMAGREF (Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement), du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et de l'IRD.



© IRD/E. Deliry Antheaume

### Sommet mondial du développement durable, Johannesburg

### présidence du Comité de coopération pour l'outre-mer tropical français (C3I)

La convention C3I établit des liens de concertation et de coopération entre quatre organismes nationaux dans leurs activités de recherche pour le développement en outre-mer tropical français : l'IRD, l'INRA, l'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et le CIRAD. L'IRD assume pour un an la présidence de ce comité.

### création de la chaire Unesco de biotechnologie agroalimentaire et de l'environnement au service du développement durable

Élaborée par l'institut fédératif de recherche de biotechnologie agro-industrielle de Marseille, dont l'IRD est membre fondateur, cette chaire a pour partenaires l'université de Provence, l'INRA et l'IRD.

### Challenge Program "Eau et alimentation"

Pour répondre aux grands défis mondiaux du développement, le Groupe consultatif de recherche internationale en agriculture (CGIAR) lance des *Challenge Programs*. L'IRD représente l'Europe au comité de pilotage du premier de ces programmes : "Eau et alimentation".

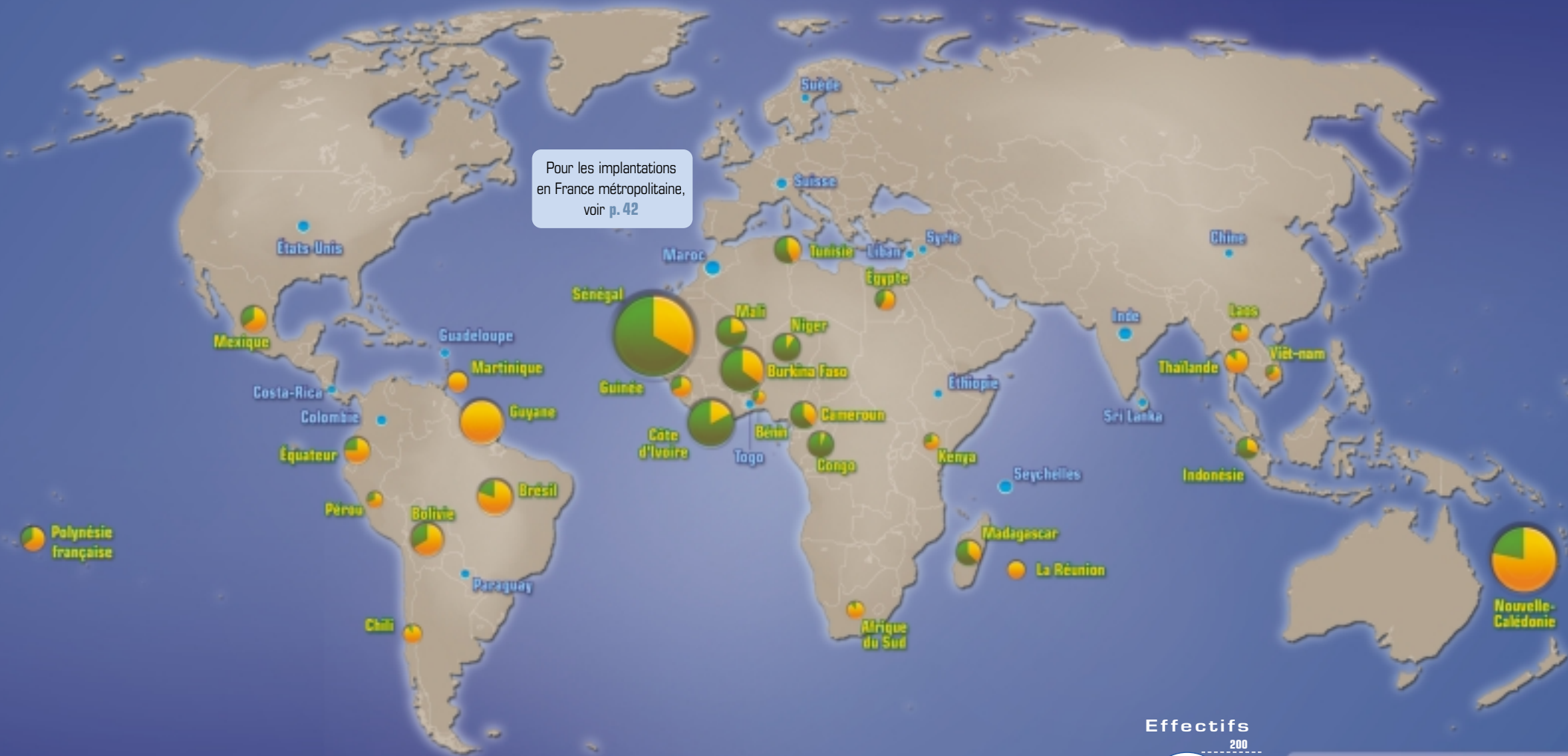
### l'accélérateur de particule Tandétron

La communauté scientifique française s'équipe d'un nouveau type d'accélérateur de particules : le *Tandétron*, installé à Saclay, dans l'Essonne. L'IRD apporte sa contribution financière à cet investissement. ■



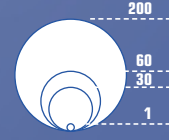
# le monde

## L'IRD dans le monde



Pour les implantations en France métropolitaine, voir p. 42

Effectifs



Centres et représentations	Autres affectations
Personnels locaux	Titulaires
<b>Colombie</b>	
<b>Senegal</b>	